

Secteur bancaire : des réalisations qui défient la conjoncture

Economie

Posté par: Visiteur

Publié le : 04-04-2013 20:50:13

Le secteur bancaire marocain a enregistré en 2012 des performances substantielles malgré une conjoncture difficile, selon une étude réalisée par la banque d'investissement Upline group.

"En dépit d'un contexte économique défavorable marqué par un assèchement de la liquidité bancaire et une dégradation de la qualité des engagements, les agrégats financiers de l'ensemble des banques ressortent en amélioration", souligne l'étude de la filiale de la Banque populaire du Maroc.

Ainsi, le produit net bancaire (PNB) consolidé du secteur s'est hissé de 9,3% à 44,4 milliards de dirhams (MMDH), boosté principalement par les performances de la Banque centrale populaire (BCP), Attijariwafa Bank et BMCE Bank, qui ont contribué respectivement à hauteur de 1,35 MMDH, 1,16 MMDH et 877,7 millions de dirhams (MDH), relève la même source.

Le résultat brut d'exploitation du secteur a adopté la même tendance, affichant une croissance significative de 10,9% à 22,5 MMDH, épaulée notamment par la BCP, Attijariwafa Bank et BMCE Bank, avec des hausses respectives de 925,5 MDH, 685,4 MDH et 567,4 MDH, ce qui témoigne de la bonne maîtrise des charges au niveau du secteur.

Quant à la capacité bénéficiaire (capacité à réaliser des profits et revenus), elle a affiché une croissance de 3,4% en 2012, à près de 8,94 MMDH, tirée principalement par le CIH (+119 MDH), BMCE Bank (+73 MDH), la BCP (+50 MDH) et Attijariwafa Bank (+42 MDH).

L'étude explique, dans ce cadre, que le CIH a réalisé une forte croissance de son résultat net part du groupe (+32,3% à 487,3 MDH), dopée par l'assainissement des anciens dossiers, alors que la capacité bénéficiaire de BMCE Bank (+8,6% à 923,2 MDH) a tiré profit du renforcement de la contribution des activités à l'international.

Par ailleurs, la masse des dividendes s'est appréciée de 14,3% à environ 4,3 MMDH, indique la même source, qui note toutefois que le taux de distribution demeure faible dans le secteur bancaire étant donné des contraintes réglementaires exigeant des fonds propres en adéquation avec le niveau des engagements.

Menara.ma / avec MAP